

# Bientôt un leader européen

**SERVICES DE PAIEMENT** Worldline a annoncé vouloir racheter Ingenico pour créer le numéro quatre mondial du secteur.

PAR DANIELLE GUINOT

La France est en passe de créer un champion mondial des services de paiement. Lundi, Worldline, le spécialiste tricolore des paiements électroniques, a dévoilé son projet de rachat de son compatriote Ingenico, le roi du terminal de paiement. L'opération, qui doit encore être soumise aux autorités de régulation, valorise Ingenico à 7,8 milliards d'euros (8,3 milliards de francs).



**On va donner à l'Europe un champion de taille mondiale."**

GILLES GRAPINET  
DIRECTEUR GÉNÉRAL  
DE WORLDLINE



Worldline, le spécialiste français des paiements électroniques, a dévoilé son projet de rachat de son compatriote Ingenico, le roi du terminal de paiement. KEYSTONE

Ce mariage amical donnera naissance au leader européen des paiements dématérialisés et au numéro quatre mondial du secteur. «On va donner à l'Europe un champion de taille mondiale», s'est félicité Gilles Grapinet, le directeur général de Worldline, qui prendra la barre du nouvel ensemble. L'activité de Worldline, ancienne filiale d'Atos, consiste à assurer la connectivité des différents intervenants (client, marchand, banque du marchand, banque du client) pour permettre une transaction électronique. Il a racheté, en 2018, le groupe suisse Six Payment Services (2,3 milliards d'euros) et compte finaliser cette union dans le courant du troisième trimestre. A l'issue de l'opération, les actionnaires de Worldline détiendront 65% du nouveau groupe et ceux d'Ingenico, 35%. Le nouvel ensemble réalisera un chiffre d'affaires de 5,3 milliards d'euros et emploiera 20 000 personnes dans le monde. Atos, pour sa part, a

annoncé lundi qu'il prévoyait de céder le reliquat de sa participation dans Worldline.

## Secteur en ébullition

Les deux groupes de paiement mettent l'accent sur leur complémentarité, qui devrait permettre de dégager 250 millions d'euros de synergies par an d'ici à 2024. Worldline compte ainsi profiter de la forte présence d'Ingenico dans les secteurs où les terminaux de paiement sont très présents (distribution, voyage, santé), tout en renforçant son implantation géographique. «Cette fusion est une bonne idée, car, au lieu de se faire concurrence, l'entité combinée pourra se concentrer sur de plus gros poissons», estime Marcus Bullus, analyste chez MG Capital. Mais elle soulève aussi des interrogations. Quid par exemple de l'activité terminaux de paiement, qui va faire l'objet d'une revue stratégique? L'activité est volatile et le paiement par carte bancaire a un avenir plus incertain.

Ce rapprochement intervient dans un secteur en pleine ébullition. L'an dernier, trois fusions majeures ont eu lieu aux Etats-Unis, «L'opération entre Ingenico et Worldline évite à ces groupes français de tomber dans l'escarcelle de leurs concurrents américains», estime Maxime Dubreil, analyste chez Invest Securities. Les mariages vont se poursuivre. «C'est un marché qui a des logiques industrielles très puissantes, avec des effets d'économies d'échelle qui poussent à la consolidation», confirme Gilles Grapinet.

## Pression des Gafa

«L'industrie des paiements a des coûts fixes très importants. Plus un acteur est gros et plus ses marges sont élevées», souligne Maxime Dubreil. Le secteur des paiements dématérialisés est aussi en pleine évolution. L'utilisation accrue des smartphones pour effectuer des paiements en ligne a renforcé la compétition et ouvert le marché à de nouveaux acteurs, comme les géants

du numérique (Google, Apple, Facebook, Amazon). «Ils livrent bataille avec les sociétés de services informatiques et les banques pour capter les données des consommateurs», avance Yves-José de Miguel, associé chez Cognizant Consulting. D'autant que le secteur est promis à un bel avenir: à l'horizon 2023, les paiements par carte bancaire ou en ligne devraient peser 3000 milliards de dollars par an, selon le cabinet McKinsey. Ingenico, conseillé dans cette opération par Goldman Sachs et Rothschild & Co, fait l'objet depuis longtemps de convoitises, notamment fin 2018 de la part de Natixis. Mais, à l'époque, le spécialiste des terminaux de paiement, qui a multiplié les acquisitions afin de se repositionner vers de nouveaux services, comme le commerce en ligne, avait préféré se concentrer sur l'amélioration de ses performances. Ce qui est chose faite. Lundi, son action s'est envolée de 17,16% (123,25 euros, soit 131fr.95). LE FIGARO

## EN BREF

### ÉTATS-UNIS

#### General Motors dans le rouge

General Motors a annoncé hier une perte nette de 194 millions de dollars au quatrième trimestre 2019, en raison d'une grève historique qui a paralysé ses usines américaines pendant 40 jours à l'automne. Ce mouvement social a coûté 3,6 milliards de dollars (quasiment autant en francs) au constructeur automobile. **ATS**

### HELSANA

#### Forte hausse du bénéfice en 2019

Helsana a vu sa rentabilité s'envoler l'année dernière, profitant de la bonne santé des marchés financiers. Les primes ont également été au rendez-vous en 2019 et l'assureur maladie a bénéficié d'une forte hausse de la clientèle. Les primes encaissées par le groupe zurichois ont augmenté de 3,7% à 6,7 milliards de francs. Dans l'assurance de base, Helsana a enregistré environ 120 000 clients supplémentaires pour 2020, a-t-il indiqué hier dans un communiqué. **ATS**

## RYANAIR ÉPINGLÉ POUR PUBLICITÉS TROMPEUSES

**CO2** La compagnie aérienne Ryanair a été épinglée au Royaume-Uni pour des publicités trompeuses sur les émissions de CO2, semant le doute sur la capacité du secteur à convaincre du sérieux de ses engagements climatiques. L'autorité britannique de régulation de la publicité a annoncé hier avoir interdit des publicités diffusées par le transporteur à bas coût en septembre 2019 dans la presse écrite, à la radio et à la télévision. Le régulateur du secteur a estimé que le groupe irlandais avait induit en erreur les consommateurs, en se présentant comme celui ayant les plus faibles émissions de CO2 en Europe parmi les grandes compagnies aériennes. **ATS**

## Indices

	dernier	%		dernier	%
SMI	10994.1	+1.7	Nasdaq Comp.	9489.7	+0.2
SLI	1682.4	+1.6	S & P 500	3325.4	+0.8
DJ Euro Stoxx 50	3777.8	+1.2	Nikkei 225	23319.5	+1.0

## Marché suisse - Swiss Market Index (cours en CHF)

	dernier	préc.	haut (52 semaines)	bas (52 semaines)	% 31.12	% 1 an
ABB Ltd N	24.43	23.31	24.67	22.41	4.53	24.67
Adecco N	58.96	58.18	62.30	56.46	-3.69	15.06
Alcon AG N	59.83	58.71	63.85	53.74	9.17	0.00
BVZ Holding N	1300.00	1290.00	1590.00	1150.00	8.33	58.53
CS Group N	12.61	12.42	13.79	12.09	-3.77	3.87
Geberit N	527.00	518.20	549.00	509.00	-2.98	32.77
Givaudan N	3253.00	3232.00	3276.00	2987.00	7.32	32.61
LafargeHolcim N	49.73	49.08	53.94	48.66	-7.39	2.21
Lonza N	404.30	402.80	407.20	346.90	14.46	43.77
Nestlé N	109.00	108.14	109.38	102.66	4.02	24.71
Novartis N	93.61	92.22	94.24	90.01	1.86	4.96
Richemont P	74.14	73.04	81.66	70.30	-2.52	4.74
Roche Bf	339.95	329.75	341.70	311.30	8.26	26.61
SGS N	2652.00	2603.00	2876.00	2550.00	0.03	8.28
Sika P	182.60	179.55	185.45	172.80	0.41	38.33
Swatch Crp P	251.70	251.20	280.50	240.10	-6.77	-12.48
Swiss Life N	505.20	494.70	505.20	481.00	3.99	22.35
Swiss Re N	111.45	109.80	111.70	107.30	2.53	15.27
Swisscom N	533.60	531.40	539.00	510.40	4.09	14.87
UBS Group N	12.40	12.16	12.88	11.90	1.47	-4.68
Zurich FS N	415.60	409.00	415.60	394.50	4.65	31.76
BCVs/WKB	110.50	110.50	115.50	109.00	-2.21	-8.67

## Fonds de placement / certificats BCVs/WKB

	dernier	haut	bas	%31.12
(LU) Flex Conservative	102.58	103.66	102.98	-0.14
(LU) Flex Opportunity	116.32	118.33	117.20	-0.47
(CH) Flex Pension 35 A	106.99	108.20	106.99	0.27
(CH) Flex Pension 35 AP	111.02	112.27	111.02	0.28
(CH) Equity Switzerland A	132.91	135.30	130.76	0.90
(LU) Flex Invest 35 EUR	109.44	-	-	0.6
Actions européennes durables hCHF	106.21	107.03	101.37	2.4
Actions mondiales durables CHF	102.83	103.93	99.39	3.3

## Taux de change (CHF)

	dernier	préc.	1 <sup>er</sup> janvier		dernier	préc.	1 <sup>er</sup> janvier
Euro	1.086	1.0875	1.08632	Dollar Can.	0.748	0.747	0.74512
Dollar US	0.9865	0.9835	0.96794	Dollar Aus.	0.6705	0.679	0.67917
Livre ster.	1.2895	1.293	1.28347	Cour. suéd. 100	10.35	10.4	10.339

## Taux (Rendements des obligations %)

	dernier	dernier	
10 ans Suisse	-0.684	10 ans Allemagne	-0.359
5 ans Suisse	-0.723	10 ans UK	0.61
2 ans Suisse	-0.633	10 ans US	1.637

## Matières premières

	dernier	Or	Achat
Prix du brut (NYME \$ par baril)	51.75	Kg/CHF	48495
Huile de chauffage par 100 litres	94.60	Once/USD	15574
Prix indicatif 1500 3000 Litres ECO		Vreneli 20.-	278

PUBLICITÉ

**Gestion de fortune BCVs, l'art de mettre en valeur votre patrimoine**

Banque Cantonale du Valais

Source

THOMSON REUTERS

ASMIQ

Cours sans garantie

## Les taux de vacance restent inquiétants

**IMMOBILIER** Le nombre de logements vides a freiné sa progression l'année dernière. Si des agglomérations comme Olten, Soleure et Bienne enregistrent des taux de vacance particulièrement élevés, Genève et Lausanne affichent par contre une certaine pénurie de logements. Au niveau national, le taux de vacance – la part de logements vides sur l'ensemble du parc immobilier locatif – a progressé l'année dernière à 1,66%, après 1,62% en 2018, a relevé mercredi la société immobilière CSL dans une étude. Les écarts se creusent cependant entre les grands centres urbains et d'autres aggloméra-

tions. Olten-Zofingue affiche ainsi un taux de vacance particulièrement élevé de 4,0%, suivi par Soleure (3,2%), Bienne (2,8%) et Aarau (2,7%). À l'opposé, des villes comme Zoug (0,5%) Genève (0,6%), Lausanne (0,7%) et Zurich (0,9%) affichent des taux nettement inférieurs à la moyenne nationale, signe d'un marché de la location tendu», a indiqué CSL. Dans la Cité de Calvin tout comme à Lausanne, la situation reste «très difficile» au niveau du marché locatif et une amélioration n'est pas en vue. L'écart entre villes à taux de vacance élevé et faible risque de se creuser davantage, ont averti les auteurs de l'étude. **ATS**